L'HOMME SEMENCE

RÉCIT MUSICAL

Julie DENISSE & **François HEIM**
Texte de Violette AILHAUD



compagnie
BALAGAN

L'Homme Semence

Violette Ailhaud est née en 1835, et décédée en 1925 dans les Basses Alpes. Dans sa succession, il y avait une enveloppe qui ne pouvait pas être ouverte par le notaire avant 1952 . Après ouverture le manuscrit devait être confié à une de ses descendantes, de sexe féminin exclusivement, ayant entre 15 et 30 ans. Yveline, 24 ans, s'est retrouvée en possession du texte qu'elle a gardé encore 54 ans avant de le confier aux éditions "Paroles" en 2006.

De Violette Ailhaud

Mise en scène : **Julie Denisse et Bruno Hallauer**
Interprétation : **Julie Denisse**
Mise en musique : **François Heim**
Création lumière et régie : **Simon Bourg**
Chargé de diffusion : **Peter Le Tron**
Responsable administration : **Laetitia Guasti**
Photo : **Peter Le Tron**
Affiche : **Fabien Moreau**
Production et diffusion : **Compagnie Balagan**

L'homme semence est un texte autobiographique. C'est le témoignage saisissant d'une institutrice qui raconte comment, en 1852, alors qu'elle a 16 ans, suite à la déportation de tous les hommes de son village, après le soulèvement républicain de 1851, femmes et enfants vont se retrouver seuls et vivre en autarcie totale. Entre femmes elles font le serment que si un homme venait, elles devraient le partager, pour la vie de leurs ventres. Pour Violette cet homme sera son premier amour.

Un grand Amour. Dans une langue crue, libre, sensuelle et en même temps extrêmement pudique et sensible, Violette Ailhaud soulève des questions politiques sur la république, l'engagement et la répression, mais elle parle avant tout du désir, du plaisir, de l'amour et plus que tout de la liberté.

GÉNÈSE

La genèse du projet est une histoire d'amour, un immense désir de dire un texte, plus exactement une parole de femme, accompagnée par François Heim, accordéoniste à la musicalité toute féminine dans sa sensibilité et sa délicatesse.

Les mots de Violette Ailhaud m'ont fait l'effet d'une vague puissante. L'histoire qu'elle nous livre m'a beaucoup touchée et interpellée. Le paysage, les couleurs des plateaux des Alpes de Haute Provence qu'elle décrit sont ceux de mon enfance et de mes aïeux, ce qui m'a donné l'impression troublante qu'elle parlait de mes ancêtres et de mon pays. Ca a été une rencontre évidente et lumineuse. Je suis tombée amoureuse de la langue de Violette, proche de celle de Giono, terrienne et poétique. J'ai instantanément éprouvé l'envie de partager, de porter cette parole pour qu'elle soit entendue.

Julie Denisse

J'ai été séduit par le récit de Violette Aillaud et j'ai aussitôt imaginé Julie Denisse incarner le rôle de Violette avec force et émotion. Cette histoire a résonné en moi et m'a évoqué les récits de mon arrière grand-mère qui est née allemande en 1890 et qui a vécu les deux guerres. Elle nous racontait à quel point les hommes avaient manqué et que les femmes les avaient remplacés dans les champs pour assurer la survie des familles. Ce récit bouleversant traverse les siècles et reste d'actualité car ce sont toujours les hommes qui partent à la guerre en laissant femmes et enfants. Ce texte traite aussi d'un sujet brûlant qui est celui du partage d'un homme entre plusieurs femmes. Sujet tabou d'un côté mais qui soulève des fantasmes masculins de l'autre. Là, ce sont les femmes qui décident, qui font le choix de partager un homme, mais avant tout pour la survie de l'espèce, en distinguant l'amour de la sexualité. Dans nos sociétés la femme est souvent traitée comme un objet sexuel mais dans cette histoire c'est l'homme qui est utilisé pour assurer ses fonctions de géniteur. Ce texte est magnifique, l'histoire d'amour entre Violette et Jean est magnifique. Nous pouvons simplement savourer ce spectacle en nous laissant transporter par ce récit émouvant, mais aussi débattre et méditer sur le sens de la vie, de l'amour, du partage .

François Heim





« Ca vient du fond de la vallée. Bien avant que ça passe le gué de la rivière, que l'ombre tranche, comme un lent clin d'oeil, le brillant de l'eau entre les iscles, nous savons que c'est un homme . Nos corps vides de femmes sans mari se sont mis à résonner d'une façon qui ne trompe pas. Nos bras fatigués s'arrêtent tous ensemble d'amonteiller le foin.
Nous nous regardons et chacune se souvient du serment.
Nos mains s'empoignent et nos doigts se serrent à en craquer les jointures : notre rêve est en marche, glaçant d'effroi et brûlant de désir. »





LE PROPOS

C’est une parole de femme, une histoire qui semble sortie tout droit de la mythologie. « L’Homme semence » parle d’une communauté de femmes, de femmes simples et terriennes, de villageoises qui, face à l’adversité, à la répression violente de Napoléon III, qui fait tuer et déporter tous les hommes de leurs villages, vont lutter courageusement pour leur survie et endosser le rôle des hommes.

La survie personnelle passant par celle du groupe, elles s’organisent pour résister, s’entraident, travaillent sans répit pour satisfaire aux besoins primaires : nourrir leurs enfants et leurs bêtes, cultiver leurs champs. Elles s’entraînent au combat avec les armes de leurs pères et maris, pour pouvoir se défendre et faire face à l’armée napoléonienne ou au clergé. Un groupe d’amazones-paysannes voit le jour malgré elles et se prépare à lutter contre le pouvoir, contre les éléments, contre la mort. Leurs hommes se sont battus pour défendre la République et lui ont donné leur vie.

Le père de Violette, André Ailhaud dit André de Volx (1799-1854), un homme instruit qui a, notamment, beaucoup réfléchi sur la place de la femme dans cette société marquée par la domination masculine, est l’une des figures centrale de cette insurrection. Il fut le chef des républicains du département des Basses Alpes qui s’insurgèrent contre le coup d’état du 2 décembre 1851 de Louis Napoléon Bonaparte.

Ce contexte explique le renversement des codes qui va s’ensuivre. Pendant deux années, traversées par la douleur, le désespoir, la colère, la rage, elles attendront le retour de leurs hommes enlevés par la guerre. Personne ne viendra. Elles vont finir par imaginer et croire qu’il n’y a plus d’hommes sur terre.

Elles vont fomenter un rêve fou, fantasmer ensemble un homme. L’Homme, dont elles vont faire le portrait, la statue. Elles transgressent la morale et les moeurs, les codes s’inversent, elles le construisent comme un objet destiné à travailler, mais avant tout à « ensemencer » les femmes du village en âge de procréer.

Pour la survie de l’humanité. Besoin primaire, bestial, sans état d’âme, un pacte qui transgresse les tabous "hors norme". Elles imaginent partager le corps de cet homme, sans amour.

Quand, la nuit, le désir la hante, Violette rêve que la montagne de Lure la pénètre. Elle s’accouple avec les forces de la nature et les éléments. L’Amour, elle le cultive en gardant vivante la figure de son promis disparu, assassiné par l’armée napoléonienne.

Quand apparaît l’Homme, fantasmé comme un objet et programmé pour la reproduction, cet étranger qui est la promesse d’une renaissance, qui symbolise tous les hommes et le reste du monde, les femmes réalisent avec stupeur qu’elles peuvent non seulement avoir du désir pour lui mais aussi en tomber amoureuses.

Pour Violette, c’est une vague déferlante qui balaie ses résolutions, ses choix, sa volonté. Elle tombe éperdument amoureuse de cet homme. Et cet amour sera réciproque. Ils vont le vivre sans pour autant rompre le pacte passé avec les autres femmes. Fidèle à son serment de solidarité, elle va partager cet homme.

C’est un texte révolutionnaire, parole de femme qui lutte pour la liberté, et qui, pour elle, réinvente une manière de penser et de vivre une relation de couple libérée des codes de la société.



MISE EN SCÈNE

C'est un texte court, dense et puissant. Il va à l'essentiel.
C 'est une femme de 84 ans qui l'écrit et il en porte la maturité et la malice. (L'auteur nous donne son âge dans un court texte d'introduction que Julie Denisse lira au public.) Puis, sa voix sera celle de la jeune femme qu'elle a été, entre 16 et 19 ans au moment de cette histoire.

François Heim introduit le spectacle en nous parlant du contexte historique afin que le public comprenne la portée révolutionnaire et extraordinairement contemporaine de ce texte. C'est la musique et l'accordéon de François qui va nous faire basculer dans le récit. Elle va « planter le décor », et, de manière progressive, faire apparaître Violette.

Julie Denisse gardera le livre avec elle tout le long du spectacle.
Elle ne le lira pas, mais nous avons tenu à ce qu'il reste présent, garant de l'histoire, du manuscrit lui-même, mais aussi symbole et représentation de l'apprentissage de la lecture de Violette avec son père, de l'amour des mots et de la lecture qu'il lui a transmis, des livres enfin, qui vont être au centre de la rencontre avec l'homme : la passion des livres est la première chose qui les relie, et c'est grâce à eux que va naître et grandir leur amour.

La musique est une voix à part entière, agissant par rapport au lieu et au temps. Elle fera fonction tour à tour de décor et de réminiscences (le récit se déroule sur 3 ans). Tantôt elle déploie l'émotion, tantôt elle crée distance et humour. Elle devance les mots ou les accompagne, donne des temps de respiration, et ouvre à la réflexion.

La présence de François Heim sur le plateau provoque une mise en abîme. Il n'incarnera jamais l'homme, mais le public projettera, à son insu, de par sa présence, les hommes disparus, les compagnes de Violette, l'étranger fantasmé, et, bien sûr, l' Homme, Jean-Jean de son nom. La mise en scène est fondée sur ce dialogue entre le texte et la musique, et sur le jeu de l'actrice qui nous révèle la puissance des mots, des sentiments et des idées.

La forme, très simple et brute, permet ainsi de convoquer les sens et l'émotion. L'adresse au public est directe, il n'y a pas de quatrième mur.
La comédienne est sur un fil, entre distanciation et incarnation, offre une interprétation libre, vivante, engagée, vibrante et cinglante, plongeant le spectateur dans un voyage qui ouvre à la réflexion et touche droit au coeur.

CONTEXTE HISTORIQUE

En 1848 Louis Napoléon Bonaparte, neveu de l'empereur est élu président de la république pour 4 ans. Au bout de 3 ans au pouvoir, il fait pression sur l'assemblée nationale pour augmenter la durée de son mandat alors que celle-ci est opposée à tout projet de révision constitutionnelle.
Le 2 Décembre 1851 il viole la constitution par un coup d'état afin de conserver le pouvoir à quelques mois de la fin de son mandat, alors que la Constitution de la Deuxième République lui interdisait de se représenter. Il proclame la dissolution de l'Assemblée Nationale, le rétablissement du suffrage universel masculin, la convocation du peuple français à des élections et la préparation d'une nouvelle constitution pour succéder à celle de la Deuxième République.
À Paris la répression est brutale, l'armée tire et on dénombre 300 morts. Certains députés s'exilent comme Victor Hugo, mais le calme revient assez rapidement. Il n'en est pas de même dans le sud de la France et notamment en Provence où les républicains s'insurgent : c'est le début d'une révolte provinciale et rurale qui veut défendre la loi constitutionnelle et la République.

Après quelques actions spectaculaires des républicains aux Mées, à Digne et dans le Var, la répression s'organise, dirigée par « le parti de l'ordre » bonapartiste, clérical et monarchiste. Les leaders sont emprisonnés, les mairies rouges dissoutes ainsi que « les chambrées mal pensantes ». Dans de nombreux villages, 3 000 Varois, 1700 Bas Alpins, partisans de la république sont raflés et condamnés à la déportation en Algérie ou au bagne de Cayenne.
Nombre d'entre eux seront exécutés par l'armée. Sur l'ensemble de la France 30000 personnes auront été arrêtées et inculpées et 10000 déportées.

Ces républicains ont été comparés par leurs adversaires à des « Jacques », à des sauvages, à des barbares. Pour ceux qui dénoncent le soulèvement, la civilisation vient du Nord et pour eux, la plupart des départements du Midi sont retardés. L'image du Méridional est alors singulière : c'est un personnage exotique, aux mœurs un peu étranges, criant et gesticulant, souvent armé puisqu'il a la passion de la chasse. Aux yeux de nombre d'étrangers, c'est quelqu'un de sauvage, dont on se méfie, et on ne comprend guère ces ouvriers qui parlent un « patois » ou « un français abominable ». Ces images dévalorisent la révolte et l'idéal qu'elle portait. C'était une insurrection politique, un soulèvement pour des principes. Les « Jacques » se battaient pour le respect de la Constitution, pour le Droit, c'était bien une insurrection de citoyens.

ÉQUIPE

Julie Denisse

Formée à la Rue Blanche et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dont elle sort en 1998 elle travaille au théâtre entre autres avec : Gérard Watkins (Scènes de violences conjugales ; Ysteria), Elise Vigneron (L'enfant), Daniel Jeanneteau et Marie Christine Soma (Adam et Eve ; Feux), Claire Lasne Darceuil (Désir de théâtre ; Trois soeurs), Patrice Chéreau (Elektra), Julie Brochen (Penthésilée ; Hanjo ; Oncle Vania), Julie Beres (Poudre), Julien Fisera (Belgrade), Jacques Bonnafé (Comme des malades), Gildas Milin (Anthropozoo), Victor Gaulthier Martin (Ambulance ; La cuisine ;Ailleurs tout près), Michel Didym (Le langue à langue des chiens de roche), François Wastiaux (I paparazzi),...
Elle est aussi engagée comme danseuse par Caroline Marcadet (Terre d'ailes; La nuit de l'enfant cailloux).
Elle a tourné de nombreuses années avec le Cirque Bidon où elle est tour à tour accordéoniste, contorsionniste, trapéziste .
Elle met en scène Jeanne Mordoj dans Adieu poupée et La poème ; Laurent Ziserman et Gaël Baron dans Le kabuki derrière la porte ; Gilles Cailleau dans Le nouveau monde.
Elle enregistre de nombreuses dramatiques et lectures de poèmes pour France Culture avec : Juliette Heymann, Marguerite Gateau, Claude Guerre, Xavier Carrère, André Welter.

FrançoisHeim

Après avoir commencé à étudier le piano à l'âge de 5 ans, il découvre l'accordéon diatonique en 1979, et explore les répertoires des musiques traditionnelles d'Europe.
De 1985 à 1989, Il se forme à l'école départementale de musiques du THOR (84).
En 1993 sa rencontre avec le joueur de balalaïka Alexei Birioukov, l'amène à se spécialiser dans le répertoire des musiques de l'est (Russe, Balkan,...).
En 1998, il créé la compagnie Balagan dans le Vaucluse, à Pernes les Fontaines, et mêle musiques et cirque avec des artistes d'horizons divers.
Depuis 1990, il joue dans de nombreux festivals et lieux de concert en France et à l'étranger (Italie, Suisse, Quebec, Bulgarie, Chine...).
Il a également fait un travail pédagogique pour diffuser la pratique de l'accordéon diatonique en France en éditant depuis 1995, en partenariat avec TRAD MAGAZINE, 6 recueils pédagogiques en collaboration avec Jean-Michel Corgeron. En 2009, Balagan édite un recueil autour de ses compositions : Empreinte Balkanik ». Il anime également de nombreux stages d'accordéon diatonique et de musique d'ensemble dans toute la France.



UN SPECTACLE QUI S'ADAPTE

Le spectacle de L'Homme Semence s'adapte au théâtre, dans les salles des fêtes, sous chapiteau, à l'extérieur, chez l'habitant…

Durée du spectacle : 1h15
> Tout public !

THÉÂTRE ou GROSSES STRUCTURES

Nous sommes accompagnés d'un technicien éclairagiste.
Nous fournissons une fiche technique avec plan de feu.

CADRES INTIMISTES & PETITES JAUGES

> pour des représentations dans des cadres intimistes, nous pouvons être autonomes dans une forme plus légère (sans technicien) concernant le matériel d'éclairage.

> Un espace scénique avec accès faciles à l'électricité est nécessaire (4m de large x 3m de profondeur minimum et une hauteur de 2,5m sont souhaitables)

>Tout public à partir de 10 ans.

AFFICHE / COMMUNICATION

Nous fournissons à la demande une version imprimable de l'affiche ainsi qu'un plaquette de l'événement.



TEASER / VIDÉO

Cliquez sur >>> ce lien <<<
pour acceder au teaser en ligne

ou

sur notre site internet :
www.compagniebalagan.com



Ce spectacle, d'une grande simplicité, peut voyager du théâtre au plein air, de chez l'habitant des villes à celui des campagnes reculées, auxquelles il se prête tout particulièrement.

Il n'a besoin pour exister que d'oreilles attentives et de regards curieux.

compagnie
BALAGAN

WWW.COMPAGNIEBALAGAN.COM

LACOMPAGNIEBALAGAN@ORANGE.FR
CIE BALAGAN | +33 (0)6 84 45 58 27
JULIE DENISSE | +33 (0)6 12 71 20 66

HAMEAU DE CHALAP
30450 SÉNÉCHAS (FR)

BOOKING :
PETER LE TRON | +33 (0)6 767 111 21
PETERLETRON@GMAIL.COM



BALAGAN

SIRET : 43802522300035 Licence 2-1104218

LA PRESSE EN PARLE !

MIDI LIBRE - Dimanche 18 Juin 2018 - Page 6

Saint-Flour-de-Mercoire

Julie Denisse sublime "l'Homme semence"

La comédienne Julie Denisse a bouleversé le public de l'Arentelle en incarnant Violette Allirand. Après que François Heim, son compagnon musicien, a situé le cadre historique et géographique de l'incroyable histoire de *l'Homme semence*, écrite par Violette Allirand, elle a littéralement saisi le public, avec violence, pour l'entraîner dans l'intimité la plus totale des femmes. Des femmes qui « *pour deux fois dans leur vie ont perdu tous les hommes de leur village.* »

Violette, *vierge veuve*, dit avec une précision quasi chirurgicale, ce que les femmes du village ressentent de leur « *neuve vide, des bancs de sang* ». Il faut s'accrocher, accepter le récit des corps fracturés. La collection Main de femme sculpteur prévient : « *Des lierres à ne pas mettre entre les mains de tous les hommes* ». Violette, brute, pleure l'absence de son Martin tué dès les premières secondes de la déportation, avec celui de Rose. Elle raconte de sa peau, de ses mains, de tout son corps, à la fois le vide et la hantise du pays qu'elle bosse comme un peintre, de ses mots et de ses bras, faisant voir la montagne de Lure comme la main de l'homme sur son ventre, ses seins. Il y a du Giono là-dedans.

Violette dit admirablement comment elle entre Martin quand l'homme attendu arrive. Ce Jean, elle souffre de l'aimer tout de suite.

La comédienne, de minute en minute, dit ce texte admirable, sans concession, avec ses sourires, ses étonnements, ses larmes. C'est déchirant lorsqu'elle évoque sa mère, future veuve, au trou béant du malheur, pourtant capable d'aimer le désir de vivre de sa fille.



■ La comédienne a bouleversé le public.

François Heim, à ses côtés, tire de son accordéon les pas, les peines, les évocations du Minéral. Sa musique s'organise peu à peu, guide le flux et le reflux des sentiments, des émotions, des silences du « la louve allumée ».

Ses doigts caressent les touches comme des mains érogènes, ses doigts les martèlent aussi comme pour tenter d'étouffer la violence de la jouissance de Violette. Cet accompagnement, aux deux sens du terme, rend supportable la séparation finale comme le texte l'a rendue avec ses mots d'une sensibilité extrême.

Du grand art pour découvrir le cœur et le corps des femmes avec Julie Denisse, pour incarner le plus profond des êtres. Une vraie merveille de spectacle vivant, soutenu par une mise en scène sobre, apaisante, pour mieux supporter le choc des révélations.

▶ Correspondant Midi Libre : 07 71 11 18 04

L'HOMME SEMENCE

RÉCIT MUSICAL

Julie DENISSE & **François HEIM**

Texte de Violette AILHAUD

AGENDA

2019

► **19 janvier** : Salle des fêtes de Soliers (14)

► **11 mai** : Chez l'habitant à Villecontal/ Arros (32)

► **24 mai** : Théâtre de verdure de Malbosc (07)

► **25 mai** : Théâtre « la Forge « à Villefort (48)

► **16 Août** : Théatre « les Trétaux du collet à Concoules (30)

2018

► **14 et 15 janvier** : au « Kawawatei » à Marseille (13)

► **1 avril** : Salle des fêtes de Soufflenheim (67)

► **18 avril** : Sous chapiteau à Génolhac (30) dans le cadre du festival « semaine chapiteau »

► **5 mai** : En extérieur à Saint Chamas (13) dans le cadre du festival « soufflets bretelles et compagnie »

► **26 mai** : Au théâtre de L'Arentelle à St Flour de Marcoires (48)

► **19 juillet** : Au « tréteau du Collet » (30)

► **17 aout** : théâtre de verdure à Sénéchas (30)

► **3 Septembre** : Lycée agricole de St Génis Laval (69)

PRODUCTION :
WWW.COMPAGNIEBALAGAN.COM
LACOMPAGNIEBALAGAN@ORANGE.FR
+33 (0)6 84 45 58 27

BOOKING :
PETER LE TRON
PETERLETRON@GMAIL.COM
+33 (0)6 76711121